

han, fils et successeur de *T'ou-men*, coopérait avec les *Wei* occidentaux dans une expédition dirigée contre la nation tongouse des *T'ou-yu-hoen* établie sur les bords du Koukou-nor¹⁾. Entre 562 et 567, le kagan des Dix Tribus de l'ouest, *Che-tie-mi* (Istämi) ①, frère de *T'ou-men* et oncle de *Mou-han*, faisait retentir l'occident du bruit de ses exploits; il s'alliait à Khosroû Anou-schirvân et renversait l'empire Hephthalite; il envoyait en 568 la première ambassade turque à Byzance. En cette même année 568, l'empereur *Ou*, de la dynastie *Tcheou* qui avait remplacé celle des *Wei* occidentaux, tenait à grand honneur d'épouser une princesse turque de la famille *A-che-na*²⁾, la propre fille de *Mou-han kagan*, et s'engageait à envoyer chaque année à son beau-père un tribut de cent mille pièces de soie. Grâce à l'appui des Turcs, les *Tcheou* purent triompher de leurs antagonistes, les *Ts'i*, en 577; mais les Turcs qui, dans toutes ces affaires, paraissent avoir joué double jeu, recueillirent alors un prince de la famille déchue et le proclamèrent empereur de la dynastie *Ts'i*; le souverain de la maison des *Tcheou* dut user de tous les moyens de la diplomatie pour amener le kagan à de meilleurs sentiments; en 580, il lui accorda le main de l'infante appelée la *Ts'ien kin kong tchou* et obtint en échange qu'on lui livrât le prétendant au trône des *Ts'i*.

Une seconde période, de 581 à 611, marque en Chine l'apogée de la dynastie *Soei* qui réussit à reconstituer l'homogénéité de l'empire brisée depuis près de trois siècles. Dès l'année même de son avènement (581), le fondateur de cette dynastie sut écouter les conseils de ceux qui l'engageaient à semer la division parmi les Turcs; attisant la discorde qui venait d'éclater chez les Turcs septentrionaux, il excita contre eux *Ta-t'eu* ②, chef des occidentaux, et provoqua ainsi la rupture définitive qui sépara les Turcs en deux nations, l'une occidentale, l'autre septentrionale, toujours prêtes à s'entre-dévorer; il faillit même dépasser son but, puisque, à la faveur des dissen-

1) *T'ong kien kang mou*: Le neuvième mois de l'année 556, le kagan turc *Mou-han* 木杆 emprunta le chemin de *Leang tcheou* 凉州 pour faire une incursion chez les *T'ou-yu-hoen* 吐谷渾. *Yu-wen T'ai*, de la maison des *Wei*, chargea *Che Ning*, préfet de *Leang tcheou*, de se mettre à la tête de ses cavaliers et de l'accompagner; les *T'ou-yu-hoen* s'enfuirent dans les montagnes du sud; *Mou-han* s'appretait à les y poursuivre lorsque *Che Ning* lui dit: «Les deux villes de *Chou-toen* 敕敦 et de *Ho-tchen* 賀真 sont les repaires des *T'ou-yu-hoen*, Si on arrache ce qui est comme la racine (des *T'ou-yu-hoen*), tous les autres se disperseront d'eux-mêmes». *Mou-han* suivit cet avis; lui et *Che Ning* allèrent par des chemins différents détruire ces deux villes, puis ils opérèrent leur jonction sur les bords du Koukou-nor 青海. — Les deux villes de *Chou-toen* et de *Ho-tchen* étaient à l'ouest de l'actuel *Si-ning* 西寧 (*Ta Ts'ing i t'ong tche*, chap. CCCCXII, a, p. 8 r°). Le nom de la ville de *Chou-toen* conserve sans doute le souvenir de l'ancien chef des *K'iu-en-Jong*, *Chou-toen*, qui est mentionné dans le *Kouo yu* à l'époque du roi *Mou*, de la dynastie *Tcheou* (Cf. *Se-ma Ts'ien*, trad. fr., tome I, p. 258, n. 5).

2) La biographie de l'impératrice *A-che-na* se trouve dans le chapitre IX du *Tcheou chou*.